christian berst art brut
klein & frérot

détail : ideaki yoshikawa, série eye eye nose mouth, scuptures en argile.
courtesy : hideaki yoshikawa / atelier yamanami ©PR-y.

japon brut *la lune, le soleil, yamanami*

du 31 août au 5 octobre 2019

textes du catalogue de 280 pages, bilingue fr/en,
par raphaël koening & yukiko koide

3-5 passage des Gravilliers - 75003 Paris +33 (0) 1 53 33 01 70 - www.christianberst.com
facebook.com/galeriechristian.berst twitter.com/ChristianBerst www.instagram.com/christianberstartbrut

christian berst art brut
klein & frérot

japon brut
la lune, le soleil, yamanami

Monolithes en argile, broderies ombilicales, écritures obsessionnelles, cartographies psychédéliques et uchronies bestiales : pour cette rentrée, nous avons l'immense plaisir de présenter pour la première fois en France une exposition collective consacrée à neuf créateurs d'art brut japonais, pensionnaires de l'atelier Yamanami (Konan). Au travers d'une trentaine d'œuvres – dessins et sculptures – l'art brut japonais se hisse tel le soleil au dessus des montagnes (yamanami) pour iradier un paysage jusqu'ici étranger.

L'examen d'un paradoxe est une exquise nourriture pour l'esprit. Et l'art brut n'en est pas avare. Ou du moins est-ce le régime auquel les arpenteurs de ce champ sont accoutumés. Dubuffet avait commencé, en 1949, par inscrire l'exemption de culture artistique au fronton de son temple brut. Tandis qu'il admettra, plus de trois décennies plus tard, « qu'il subsiste toujours des références au conditionnement culturel ». Précisant même que « les manières de s'écarter de l'art culturel sont en nombre infini ».

L'art brut japonais en est un exemple frappant. D'abord parce nous pouvons, nous autres occidentaux, l'observer avec la distance culturelle qui est la nôtre. Et y déceler, donc - au-delà de la mince couche d'exotisme - des caractéristiques propres, en même temps que nous sommes touchés par la part d'universalité que recèlent ces œuvres.

En 2017, l'exposition *Komorebi*, au Lieu Unique, à Nantes, nous avait fourni l'exemple le plus brillant de cette hétérogénéité harmonique. La dizaine d'artistes que nous avons sélectionnée à l'atelier Yamanami, à Konan– et dont certains ont été présentés à l'Asia Center de l'Université de Harvard au début de l'année – nous permet de goûter, à nouveau, à ce paradoxe saisissant.

Il y a là Kamae et Yoshikawa, qui accouchent dans l'argile de peuplades et de monolithes hiératiques ; Kawai, dont les ombilics brodés nous aspirent dans leur course concentrique ; Miyashita, propageant des mots qui lui sont étrangers comme des insectes sur la feuille ; Morita, aux figures dansantes tels des Giacometti dégingandés ; Oji, dressant des cartographies péninsulaires tout à fait psychédéliques ; Mori et ses processions sérielles et grouillements moléculaires ; Nakagawa, passant de l'ondoiement de fréquences colorées au tamponnage de chiffres dans des halos de café ; Et puis il y a Ukai, sorte de Bosch nippon du XXIe siècle qui serait passé maître dans l'uchronie foisonnante.

Leurs œuvres s'affranchissent des standards, des leurs comme des nôtres. Si nous ne savions rien de leurs auteurs, ni des processus agissants, il se pourrait même que nous les prenions pour l'art le plus contemporain qui soit. Ce ne serait d'ailleurs pas leur faire injure, ce serait simplement réducteur. Comme si, observant l'éclat de la lune, nous n'y voyions que la lune, oubliant le soleil tapi derrière *la chaîne de montagnes* (*Yamanami* en japonais).

détail d'une oeuvre de momoko nakagawa © atelier yamanami.

Depuis sa fondation en 1968 sous le nom de Yamanami Welfare Workshop, l'Atelier Yamanami offre à ses participants le cadre respectueux et convivial nécessaire à leur épanouissement personnel et créatif tout en s'engageant pour la juste reconnaissance de leurs productions artistiques dans le monde. Situé à Konan dans la préfecture de Shiga au Japon, l'atelier est subdivisé en six groupes, chacun dédié à un domaine différent, que ce soient des sorties culturelles, des pratiques artistiques comme le dessin, le modelage en argile, la broderie, le tissage ou d'autres activités comme le travail dans les champs, les travaux de maintenance ou la gestion d'un café.
Outre le respect et la prise en charge de chacun selon ses besoins individuels et sa sensibilité propre, la philosophie de Yamanami est notamment basée sur le droit universel de prendre un rôle actif dans la vie, de faire des erreurs et d'en tirer des leçons. Et surtout sur la profonde conviction que personne, quelle que soit sa constitution physique ou psychologique, ne doit vivre dans l'isolement.

hiroya oji (né en 1987)

Avec le seul désir d'attirer l'attention sur lui, Hiroya agit toujours avec la conscience des gens qui l'entourent. Il chante fort en jouant de la guitare au rythme de la musique, guide les voitures quand il en voit une reculer, et mime l'action de fumer quand il fait une pause. L'une de ses activités favorites est la création artistique. Hiroya choisit comme thèmes principaux, des photos de personnes, d'animaux, *etc*., dans des magazines ou des livres d'art. Même s'il croise les bras et contemple l'agencement de la composition sous différents angles comme un artiste, sa production répnd à une esthétique propre. Il est le premier surpris lorsque ses dessins se muent en formes étranges dégageant une lueur psychédélique, que Hiroya lui-même ne pouvait prévoir.

Hiroya OJI

Lady Gaga, 2014, marqueur sur papier, 54 x 38 cm.

Le titre des dessins de Satoshi sont invariablement « points et lignes ». Il fait des esquisses au crayon avec des thèmes récurrents de figures humaines, d'animaux et d'oiseaux choisis dans des livres d'art et des encyclopédies illustrés. Au stylo à bille noir, il remplit la feuille de nombreux points et lignes. Alors que les mouvements des mains de Satoshi semblent n'avoir aucune hésitation et qu'il semble dessiner impulsivement, il fait varier la densité du dessin afin de ne pas devenir monotone. Le contraste frappant du fond blanc et la gradation monochrome résultant du chevauchement des points et des lignes, apportent aux dessins de Satoshi un dynamisme étrange.

satoshi morita (né en 1978)

Satoshi MORITA

Dot and Line, 2016, encre sur papier, 77 x 54 cm.

Un jour, Kazumi est tombée amoureuse d'un homme. Elle a alors découvert la joie d'exprimer son ressenti à travers l'argile. De là, elle a peu à peu pris confiance en elle et a pu communiquer activement avec son entourage en créant et en présentant son travail. En préambule de sa création, elle réalise une base en argile. Elle fabrique ensuite avec ses doigts des boulettes de la taille d'un grain de riz qu'elle fixe à la surface de la fondation. Il lui faut environ deux mois pour la recouvrir. Alors que la motivation première de Kazumi est d'attirer l'attention de la personne qu'elle aime en créant ses statues, son imagination s'est récemment développée et elle réalise maintenant des scènes virtuelles dans lesquelles interviennent la personne qu'elle aime (Masato) et elle-même.

kazumi kamae (née en 1966)

Kazumi KAMAE

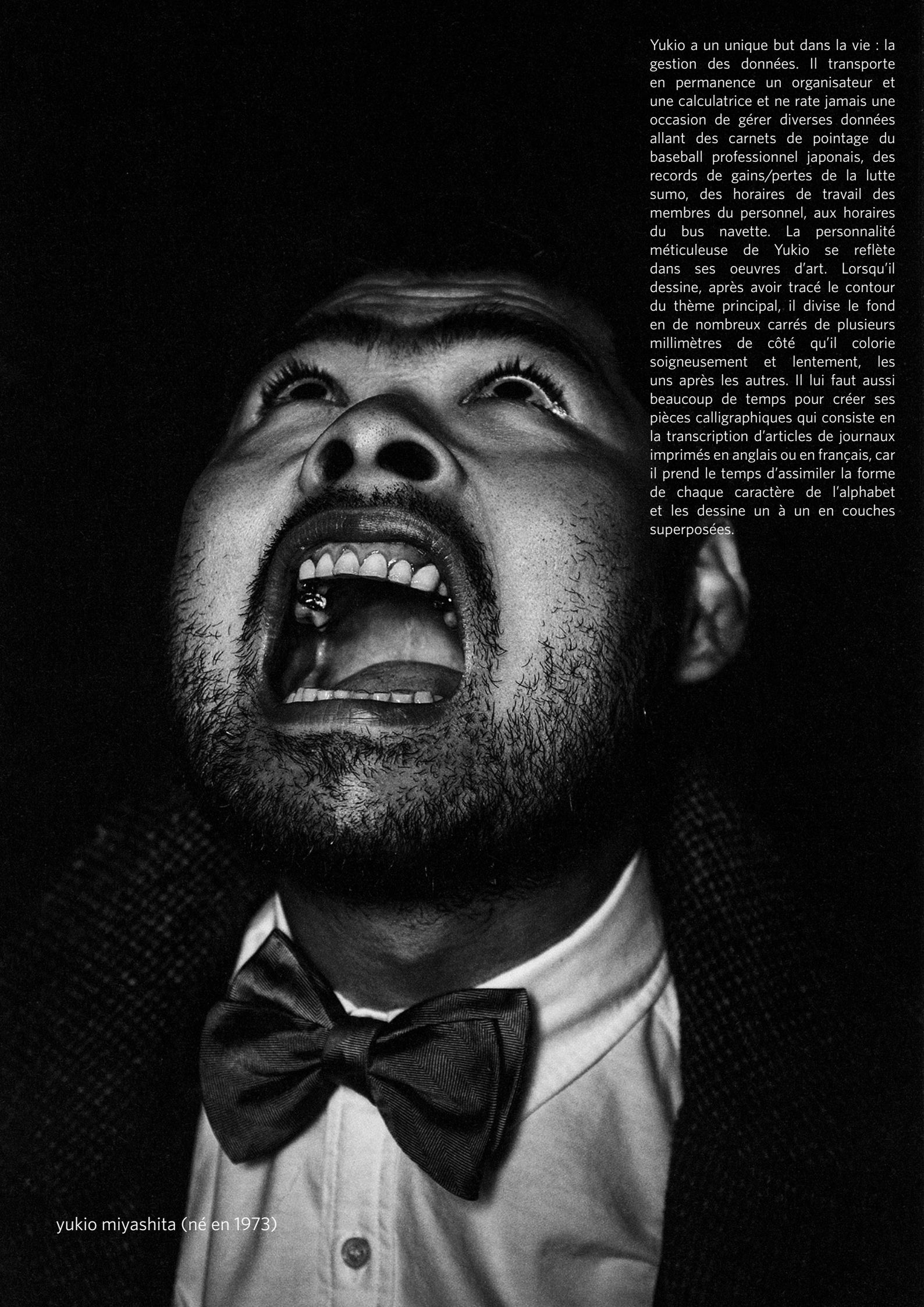
Me and Masato Going on Honeymoon, 2018, argile cuite, 24,2 x 22,5 x 46 cm.

Alors qu'elle aime bavarder avec ses amis et les membres de l'atelier, Yumiko brode cependant seule, appréciant ces moments de solitude. Elle manie tranquillement son aiguille, assise dans le coin de la salle à manger ou du salon. Les broderies de Yumiko sont faites de « cercles ». En fonction de la taille du tissu de base, elle décide du motif et dessine un brouillon au crayon. Elle suit ensuite les contours en perçant avec son aiguille jusqu'à la toile de base avec une méthode unique de couture oblique pour revenir à l'endroit où elle a commencé. Yumiko travaille simultanément sur plusieurs « cercles » et la densité des points variant d'un cercle à l'autre, chacun d'eux prend des contours particuliers. Tandis qu'elle continue à coudre en couches, les « cercles » s'élèvent pour prendre une forme conique en gagnant en rigidité et en masse.

yumiko kawai (née en 1979)

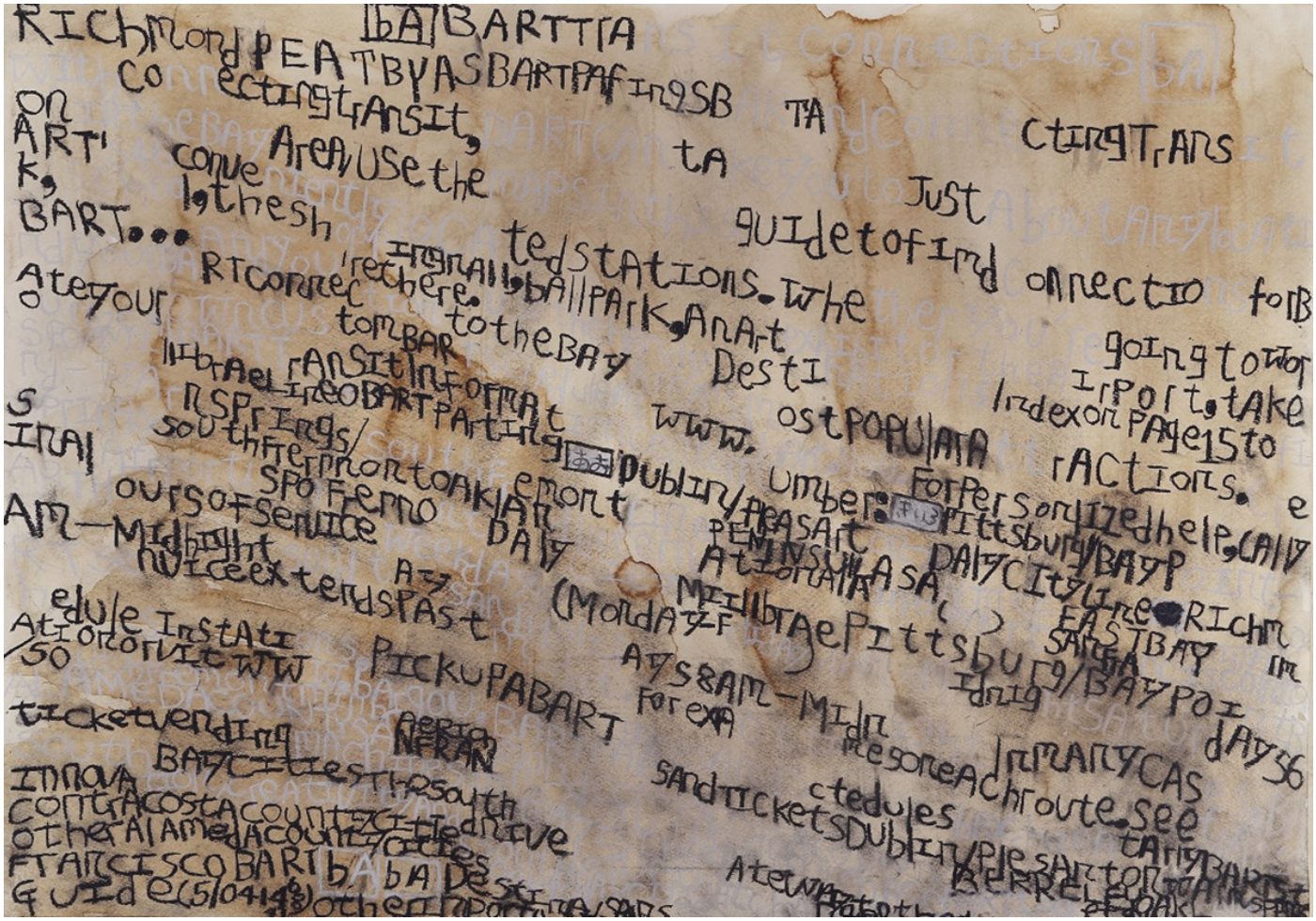
Yumiko KAWAI

Circle, 2015, broderie sur tissu, 46 x 46 cm.



Yukio a un unique but dans la vie : la gestion des données. Il transporte en permanence un organisateur et une calculatrice et ne rate jamais une occasion de gérer diverses données allant des carnets de pointage du baseball professionnel japonais, des records de gains/pertes de la lutte sumo, des horaires de travail des membres du personnel, aux horaires du bus navette. La personnalité méticuleuse de Yukio se reflète dans ses oeuvres d'art. Lorsqu'il dessine, après avoir tracé le contour du thème principal, il divise le fond en de nombreux carrés de plusieurs millimètres de côté qu'il colorie soigneusement et lentement, les uns après les autres. Il lui faut aussi beaucoup de temps pour créer ses pièces calligraphiques qui consiste en la transcription d'articles de journaux imprimés en anglais ou en français, car il prend le temps d'assimiler la forme de chaque caractère de l'alphabet et les dessine un à un en couches superposées.

yukio miyashita (né en 1973)



Yukio MIYASHITA

English, 2017, café et pastel sur papier, 54 x 77 cm.

hideaki yoshikawa (né en 1970)

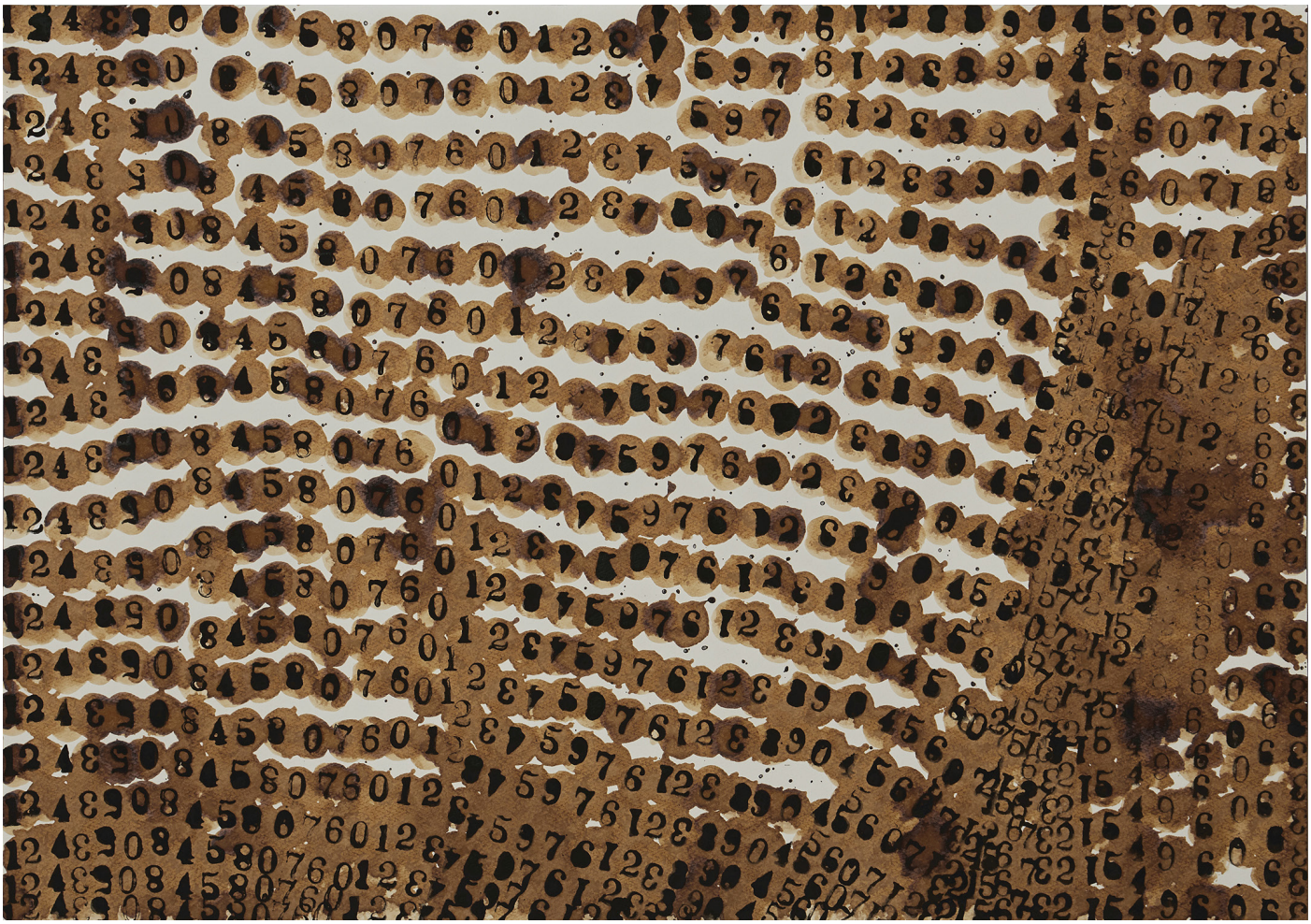
Si ses oeuvres composées d'innombrables points semblent abstraites, elles sont en fait constituées de nombreux « visages ». Qu'il produise sur papier ou avec de l'argile, le thème d'Hideaki est toujours « les visages ». C'est le cas depuis 30 ans. Dans ce style qui lui est propre, il perce soigneusement de petits trous à intervalles réguliers. Si on lui demande ce que c'est, la réponse est claire. « oeil, oeil, nez, nez, bouche ! » La présence d'Hideaki perforant sans relache des trous en rapprochant son visage au plus près du papier ou de l'argile fait partie du décor de l'Atelier Yamanami.

Hideaki YOSHIKAWA

Eye Eye Nose Mouth, 2017, argile cuite, 37 x 10 x 8 cm.

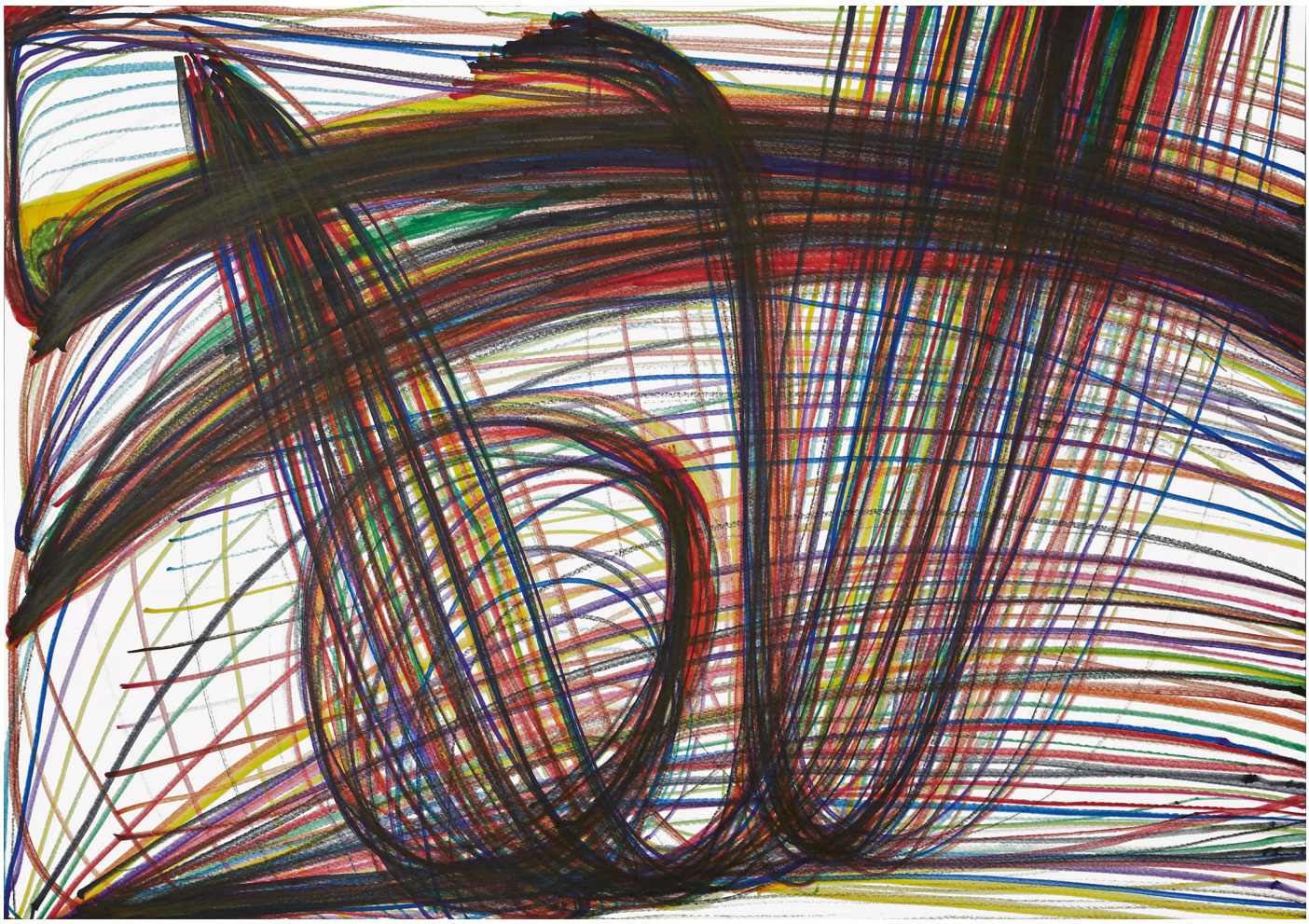
momoko nakagawa (née en 1996)

Momoko épelle à plusieurs reprises son propre nom, « Momoko », d'un long mouvement du bras. Les lignes qui se chevauchent en multitude s'entrelacent et se développent en une image abstraite, allant au-delà de la forme originale de chaque lettre. Momoko utilise indifféremment des matériaux d'écriture standard comme des marqueurs et des stylos à bille. Par le simple fait de se contenter de dessiner en superposition, elle semble apprécier les formes des lettres qui fluctuent sous ses yeux, le contact et le son des stylos qui touchent le papier et la sensation kinesthésique qui s'étend du bout des doigts à son bras et à tout son corps.



Momoko NAKAGAWA

sans titre, 2017, tampon et café sur papier, 54,4 x 76,9 cm.



Momoko NAKAGAWA

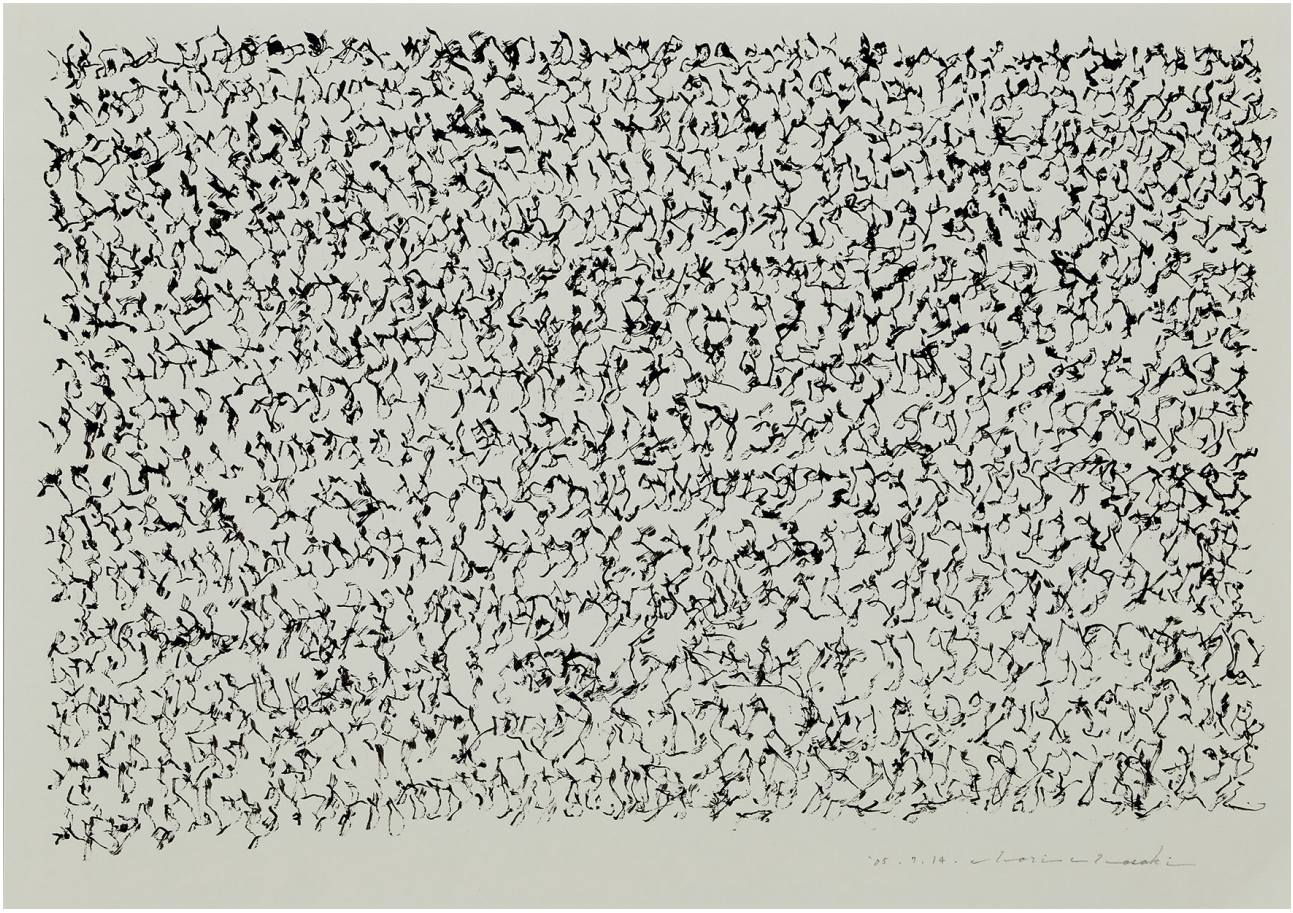
Momoko, 2017, marqueur sur papier, 54,4 x 76,9 cm.

Momoko NAKAGAWA

Momoko, 2017, stylo à bille sur papier, 54,4 x 76,9 cm.

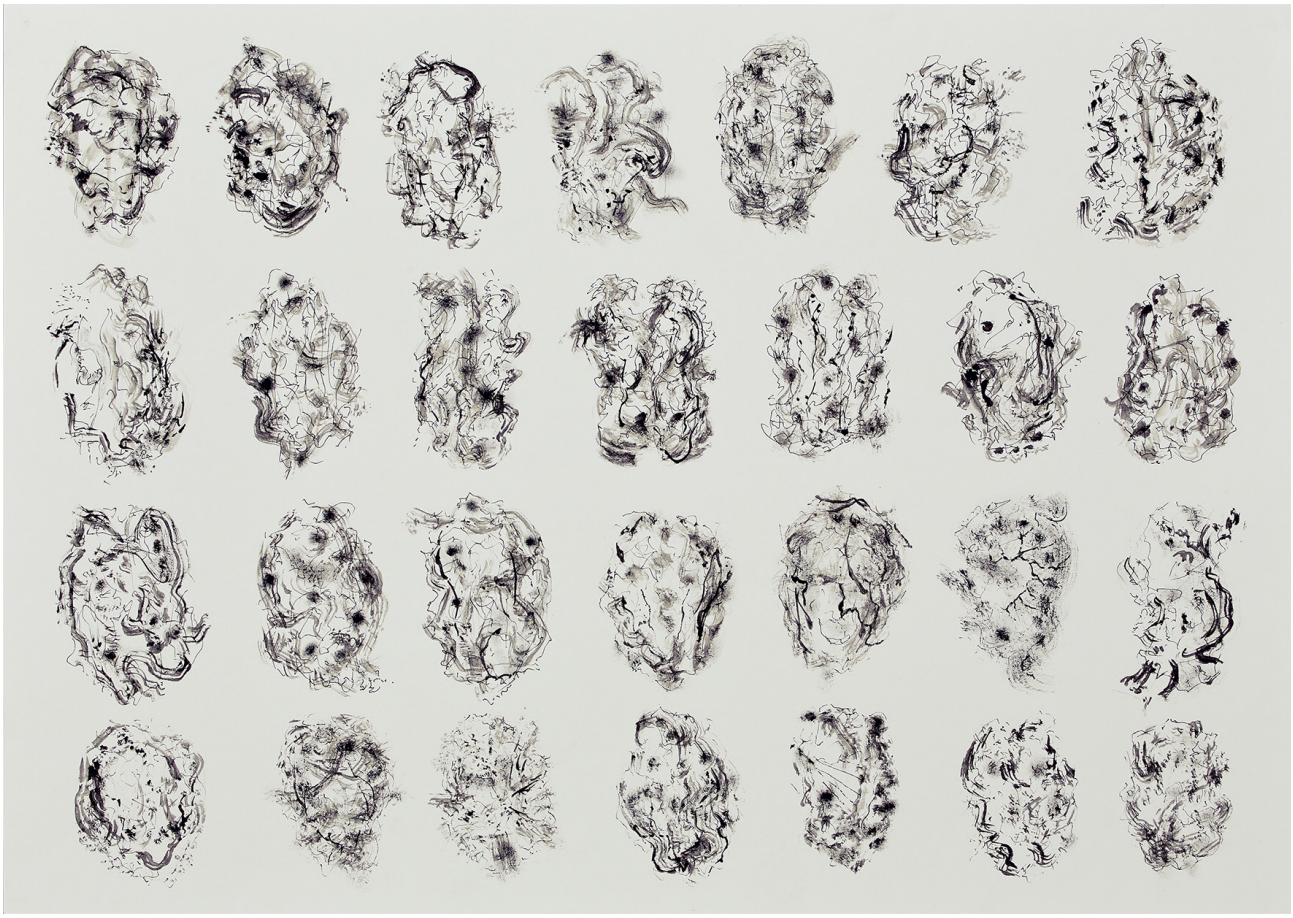
Masaki a appris le design graphique dans une école professionnelle. Alors qu'il était à l'école, il a découvert 4'33, le chef-d'oeuvre de John Cage en concert et s'est alors intéressé à la musique expérimentale des États-Unis. Par la suite, il a commencé à produire des dessins uniques dans le but de visualiser l'espace musical. Masaki a produit la série « Jiuta (chants de base)» fondée sur l'expansion de l'espace incarnée par le rock underground et psychédélique et la série «Gig» exprimant l'image visuelle de la musique postmoderne déconstruite représentée par John Zorn, entre autres. Masaki aime Antonin Artaud et admet qu'il résout par le dessin l'angoisse existentielle causée par sa longue lutte contre la maladie.

masaki mori (né en 1969)



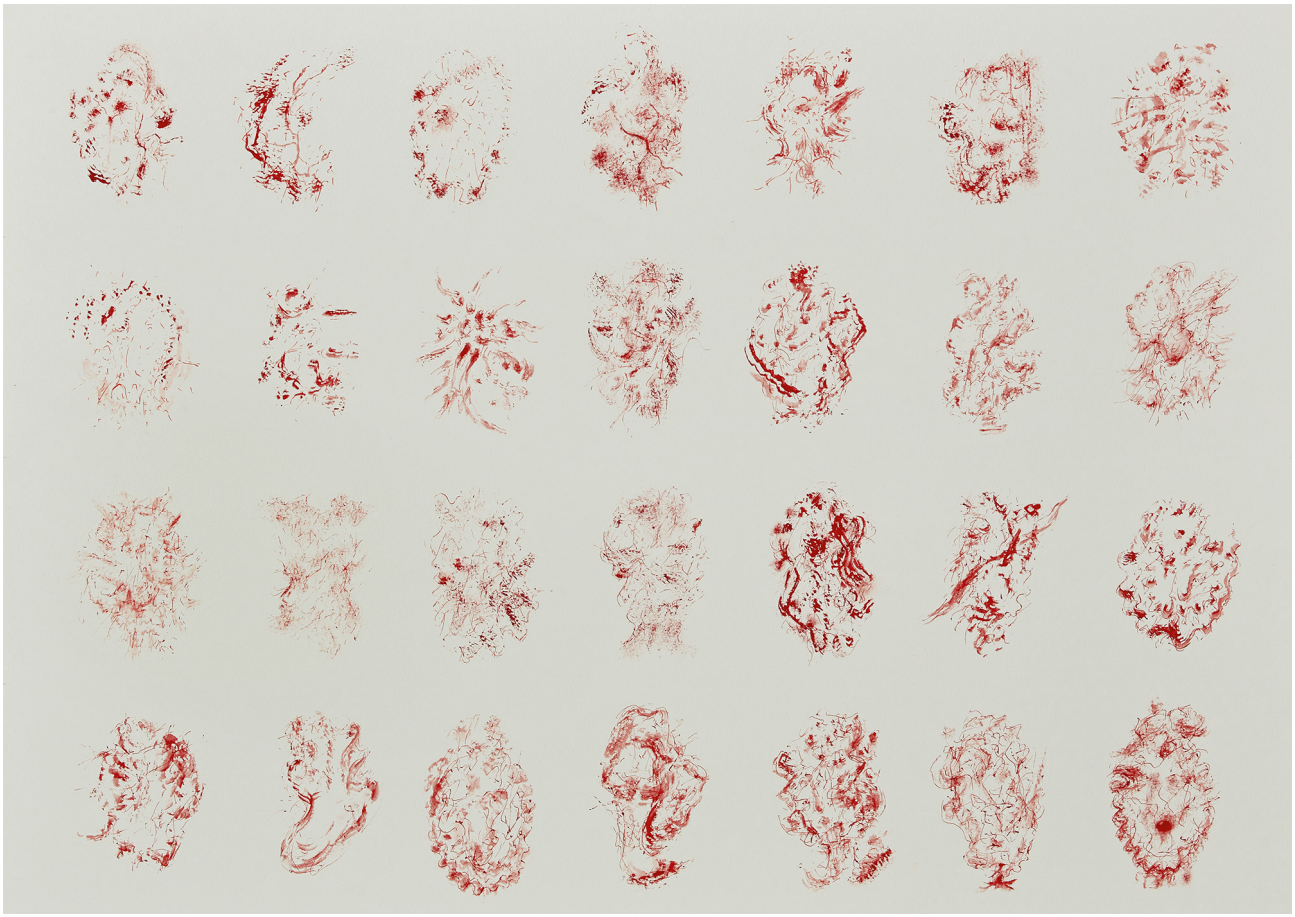
Masaki MORI

Sap, 2005, marqueur sur papier, 25,7 x 36,3 cm.



Masaki MORI

Sap, 2016, aquerelle sur papier, 38 x 54 cm.



Masaki MORI

Sap, 2016, aquarelle sur papier, 38 x 54 cm.

Après ses études secondaires, Yuichiro a rejoint l'Atelier Yamanami et s'est impliqué dans le nettoyage des parcs et des gares ferroviaires de la commune. Pendant ses pauses, il regarde des guides sur ses centres d'intérêt préférés et fait des dessins. Il aime les livres sur les animaux, les insectes, les dinosaures, les personnages de dessins animés, et depuis peu, ceux sur les monstres japonais, qu'il représente en action dans ses dessins. La méthode de création de Yuiciro est unique. Il dessine un motif, un dinosaure ou un squelette, par exemple, qu'il reproduit jusqu'à former une chaîne. Le mouvement et l'expression de chaque objet sont subtilement différents les uns des autres, formant un troupeau, qui semble se déplacer dans le temps et l'espace. Comme il répète ses motifs, le dessin acquiert de la profondeur et de la temporalité, et il se poursuit souvent sur plusieurs feuilles de papier.

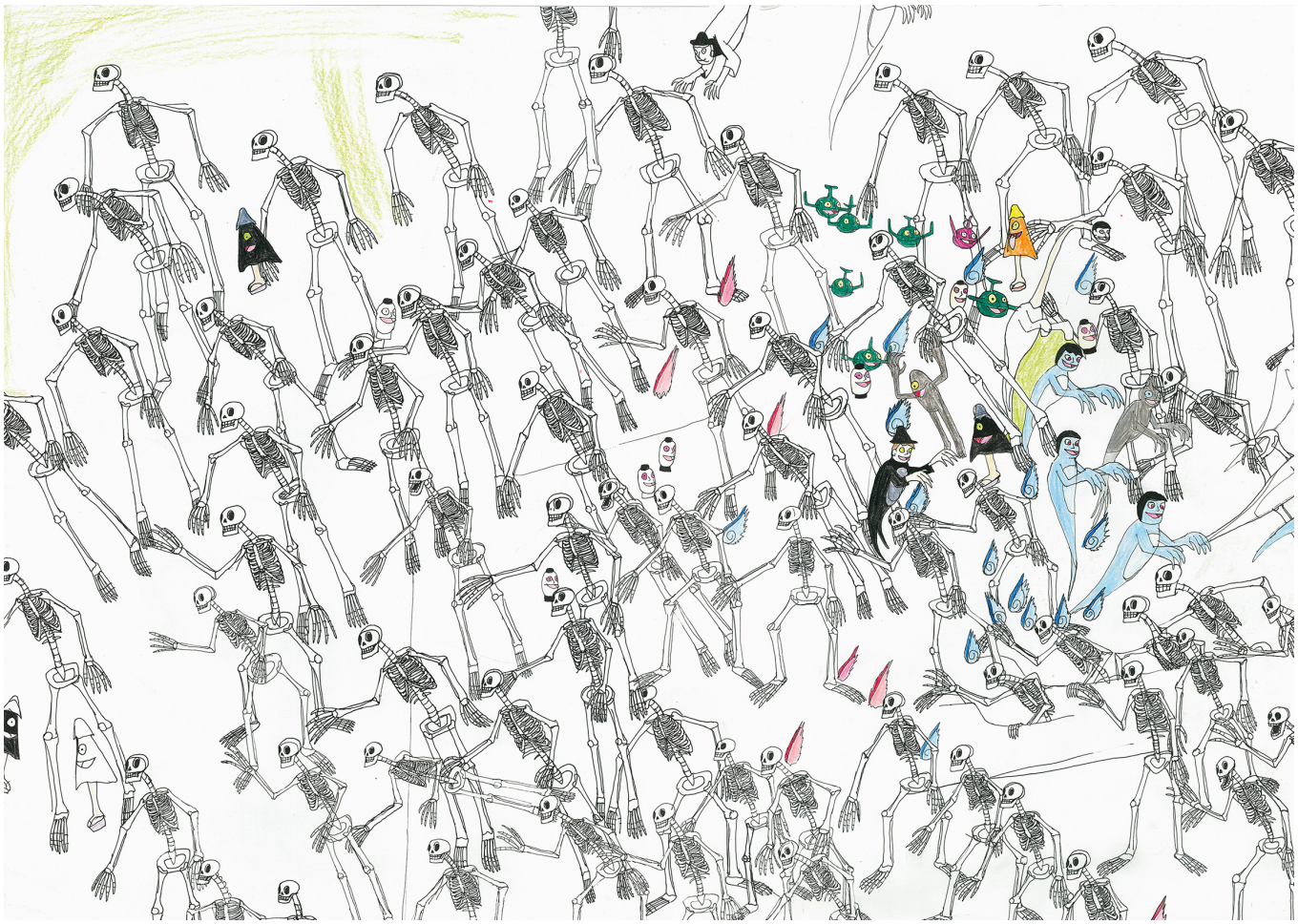
yuichiro ukai (né en 1995)

Yuichiro UKAI

Yokai (Monster), 2018, marqueur, crayon de couleur et encre sur carton, 82,5 x 73,5 cm.

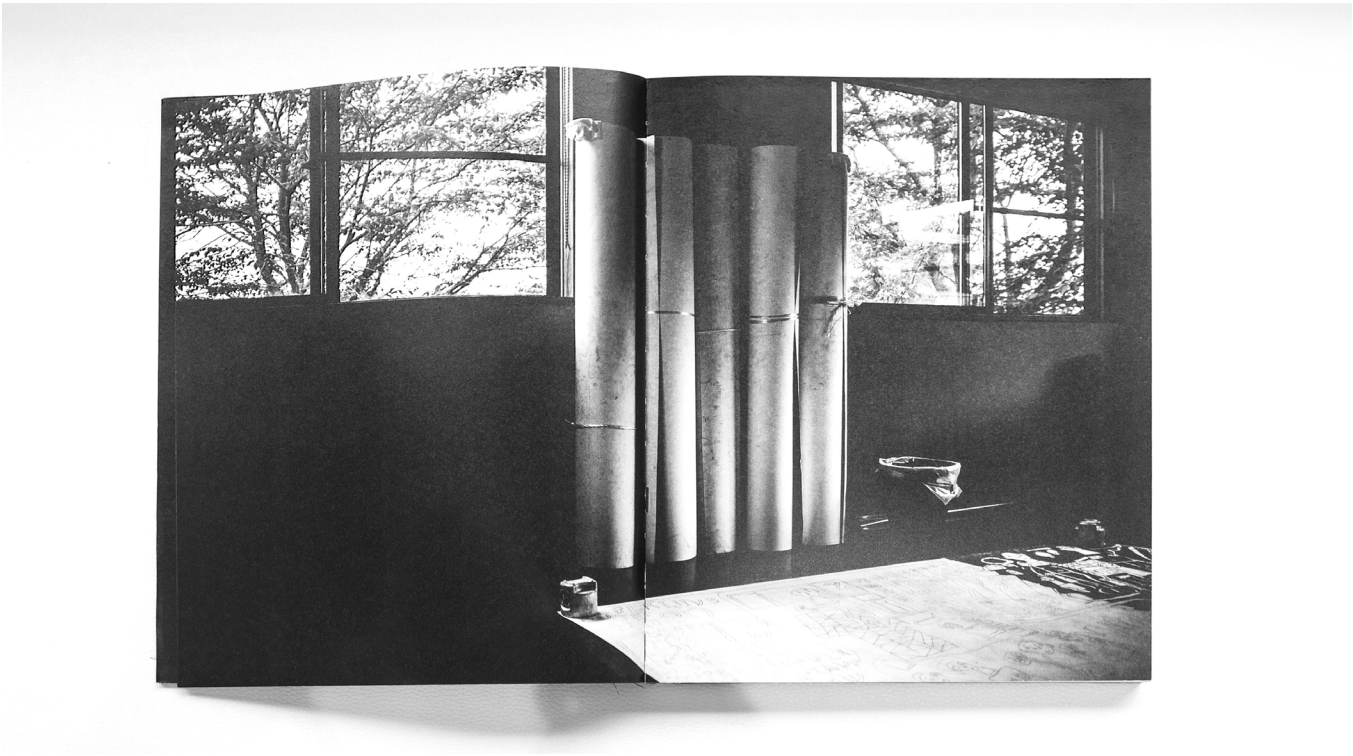
Yuichiro UKAI

sans titre, 2012, crayon de couleur et encre sur carton, 54 x 76,5 cm.



Yuichiro UKAI

sans titre, 2012, marqueur, crayon de couleur et encre sur carton, 38 x 54 cm.



Toutes les reproductions des portraits d'artiste sont tirées du catalogue de Yamanami :
AYAW, yasato yamashita, atelier yamanami, shiga, 2017.

première édition : 1er seprembre 2017
éditeur : masato yamahita
maison d'édition : atelier yamanami
872 Kazuraki, Konan-Cho. Koka-Shi, Shiga 520-3321, Japon.

directeur artistique : yoshiaki kasatani
graphiste : mutsumi suwa (rissi inc.)
photographe : rob walbers, masayuki shimizu
maquillage et coiffure : HARIO!?
styliste : koei uge

printed by Koyosha Inc.

avec le soutien de la Fondation Shimizu

galerie christian berst art brut

La galerie christian berst - reconnue internationalement comme une référence dans son domaine - met sa passion au service de ces créateurs hors des sentiers battus, qu'ils soient des "classiques" déjà consacrés par les musées et les collections ou des découvertes contemporaines promises à la reconnaissance du monde de l'art. La galerie se distingue aussi bien par ses expositions, ses participations à des salons internationaux que par ses publications - plus de 50 catalogues bilingues à ce jour - ou ses conférences, projections et autres événements culturels qui tendent à faire pénétrer un public toujours plus large dans les arcanes de l'art brut. Plusieurs artistes représentés par la galerie ont récemment rejoint de prestigieuses collections publiques (MNAM-Pompidou, MoMA, Metropolitan Art Museum...) et plusieurs d'entre eux figuraient dans la sélection de la Biennale de Venise 2013. Lubos Plny et Dan Miller, défendus depuis 10 ans par la galerie, figurent au nombre des artistes sélectionnés pour la Biennale de Venise 2017.

En 2014 et 2015, Christian Berst faisait partie du collège critique du Salon d'art contemporain de Montrouge. Il est, par ailleurs, membre du conseil de direction du Comité professionnel des galeries d'art (CPGA) depuis 2013 et secrétaire général des Amis de la Bibliothèque nationale de France depuis 2014. En 2016, la galerie a en outre été accueillie dans le collectif Galeries Mode d'Emploi (devenu MAP) tandis que Christian Berst assurait les commissariats de deux nouvelles expositions muséales : Art Brut : A Story Of Individual Mythologies, à l'Oliva Creative Factory, Sao Joao de Madeira (Portugal) et Brut Now : l'art brut à l'ère des nouvelles technologies aux musées de Belfort (catalogue publié par les Presses du réel).

art brut

L'art brut est l'expression d'une mythologie individuelle, affranchie du régime et de l'économie de l'objet d'art. Ces oeuvres sans destinataire manifeste sont produites par des personnalités qui vivent dans l'altérité – qu'elle soit mentale ou sociale. Leurs productions nous renvoient tantôt à la métaphysique de l'art - c'est-à-dire à la pulsion créatrice comme tentative d'élucidation du mystère d'être au monde - tantôt au besoin de réparer ce monde, de le soigner, de le rendre habitable.

pour toute demande de visuels HD libres de droit et/ou de catalogue en SP :

zoé zachariasen : presse@christianberst.com

3-5, passage des gravilliers
75003 Paris - France
+33 (0) 1 53 33 01 70
mardi au samedi de 14 à 19 h
contact@christianberst.com

www.christianberst.com